

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Stades Omnisports président Bongo et de l'Amitié : trajectoires contraires

**ALORS** que la première infrastructure sportive érigée dans le 3e arrondissement de Libreville attend toujours sa réhabilitation, celle d'Angondjé dans le 2e arrondissement d'Akanda, reprend petit à petit son éclat d'antan. Lecture !

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

**L**A vision, la volonté et la détermination du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, d'offrir à la jeunesse de son pays des infrastructures sportives de qualité dès son avènement à la magistrature suprême en 2009, sont évidentes. En plus du stade Rénovation de Franceville (Haut-Ogooué) et celui de l'Omnisports président Bongo de Libreville (Estuaire) qu'il faut réhabiliter, trois nouveaux stades qui sont construits respectivement à Akanda (stade de l'Amitié), Oyem et Port-Gentil.

À l'exception du stade Omnisports président Bongo, les autres installations sportives ont abrité, entre autres, les phases finales des coupes d'Afrique des nations (Can) 2012 et 2017. Depuis lors, toutes ces infrastructures sportives connaissent des fortunes diverses. Le cas de l'Omnisports président Bongo et le stade de l'Amitié que nous avons visités dernièrement. D'abord le stade de l'Amitié, d'une capacité de 40 000 personnes. Ces derniers temps, marcheurs, coureurs et autres footballeurs occasionnels occupent les espaces extérieurs du terrain, qualifié naguère de fleuron national. Lequel, malheureusement, avait perdu de sa superbe. Mais quelle n'est pas notre étonnement de constater que tout le site retrouve son éclat ! Les hautes herbes ont disparu de tout le pourtour. Œuvre, selon des témoignages concordants, de l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC) dans le cadre du projet des travaux de réhabilitation du

stade.

"Contrairement à un passé récent où cette structure était délabrée, un excellent travail d'entretien est fait maintenant par l'ONDSC. Je me demande si cette propreté n'est pas faite à cause de l'opération sanitaire faite par le Comité de pilotage (Copil) qui s'est implanté ici", analyse un agent du Comité olympique gabonais (COG). Qui, par ailleurs, déplore l'état des bureaux disséminés à travers le site.

Des bancs de touche aux couleurs "vert, jaune et bleu" sont abandonnés, entre autres, dans un coin du couloir qui mène à l'aire de jeu en passant par le siège du COG. De là, on peut apercevoir,

entre autres, des bus bleus stationnés (accès Nord). On trouve aussi des "véhicules d'urgences" et des bus blancs garés à l'accès Est. À l'intérieur du stade, où la piste d'athlétisme a perdu de son éclat, deux ouvriers nettoient la pelouse. "Nous sommes en plein boulot d'entretien de ce terrain depuis quelque temps. Tous les jours nous sommes sur ce site", indique notre interlocuteur. Qui pense "attaquer le stade annexe dans les prochaines semaines", afin de le débarrasser des mau-

vaises herbes qui l'ont envahi.

"Après avoir été soulagés financièrement par la tutelle, nous allons nous mettre au travail afin que ce site retrouve de sa superbe", promet-on. Cette dynamique devrait également concerner les terrains de basket-ball, volley-ball et de handball.

En revanche, désolation quant au sort réservé au stade Omnisports. La réhabilitation des lieux, commencée en 2009 avec la démolition de l'ancien stade construit dans les années 70, a tout l'air d'une Arlésienne. Au grand dam de nombreux mordus du sport roi. "Ce projet salutaire est un vrai gâchis. La débauche d'énergie et les dépenses financières ont accouché d'une souris. Elles sont restées vaines. Car, après l'amorce des travaux en 2009, le chantier a été bloqué, à la grande satisfaction des vandales qui ont montré leur incivisme en volant tout le matériel", regrette Stéphane, riverain de 30 ans. Petite satisfaction tout de même.

À l'intérieur de la barrière en tôles frappée aux couleurs nationales, une opération de nettoyage menée par une société privée à l'initiative de l'ONDSC, a été entreprise. "Nous avons tout nettoyé. Nous attendons maintenant que la tutelle nous libère", confie l'un des gardiens du site. À l'extérieur de la barrière, des garagistes, maîtres dans l'art du jeu du chat et de la souris avec les autorités compétentes, tiennent bon. Y compris les riverains supposés avoir été déguerpis. "Les populations, parmi lesquelles se trouvent des intouchables, s'imposent et ne veulent pas partir malgré les séances de sensibilisation des agents des TP. Les



Photo : Mikolo Mikolo

**Le stade Omnisports président Omar Bongo, dont les travaux sont de**

garagistes partent parfois, mais ils reviennent du fait qu'ils paient les taxes", révèle un riverain. Débrouillard dans le stationnement des véhicules à l'entrée principale qui fait face au Palais des sports, Michel se dit dépité, voire outré par le cynisme des personnes censées faire aboutir les travaux de réhabilitation du stade Omnisports président Bongo.

"C'est vraiment déplorable. En plus du fait que l'entreprise commise pour le nettoyage du site empêche les jeunes des environs de jouer sur les terrains

vagues autour du stade, nous sommes choqués de constater que les sièges et autres climatiseurs ont été pillés, saccagés. Pis, nous apprenons que ce stade s'affaisse et qu'il faut le détruire. Pourquoi nos fameux experts ont laissé d'abord les gens construire cet ouvrage jusqu'à ce niveau ? C'est incompréhensible. Je pense que l'argent englouti pour la construction de ce stade aurait pu servir à créer quelques sociétés afin de résorber le chômage. À mon avis, les auteurs de ce gâchis doivent être punis".

magazine.union@sonapresse.com



Photo : JF MAROLA

## Stade Omnisports : un défi pour le département des Sports



MM  
Libreville/Gabon

LES travaux de réhabilitation du stade Omnisports président Bongo, 12 ans après, sont à l'arrêt. Maître d'ouvrage délégué, l'Agence nationale des grands travaux et d'infrastructures (ANGTI) et ses partenaires n'ont jamais tenu leurs engagements... Alors que ces installations faisaient partie des sites devant accueillir la phase finale de la Can 2012, ses concepteurs n'ont jamais livré le chantier au département des Sports. Qui, contre

toute attente, fut écarté de la gestion financière pour des raisons que de nombreux observateurs de la vie sportive gabonaise ignorent. Préoccupation majeure des plus hautes autorités du pays, ce dossier, difficile en raison des méandres financiers qui l'entourent, est confié, pour une fois, au département des Sports. Ce dernier, annonce-t-on, "a promis de relever le défi". Une action qui a commencé par le désherbage à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte, le curage des canaux d'évacuation des eaux usées et pluviales, l'enlèvement de toutes sortes de débris, etc.

venus une Arlésienne.



Photo : Mikolo Mikolo

## Qu'est-il advenu des moyens roulants ?

MM  
Libreville/Gabon

L'OFFICE national de développement du sport et de la culture (ONDSC) affiche son optimisme au sujet de la réhabilitation du stade de l'Amitié. "(...) Un état des lieux exhaustif a été fait, suivi d'une offre de l'entreprise China state construc-

tion engineering corporation (CSCEC). Ce dossier est suivi avec une grande attention par le ministre de tutelle qui l'a soumis au gouvernement", confiait, il y a quelque temps à nos confrères, le directeur général de l'ONDSC. Et, s'il y a déjà un début en ce qui concerne l'entretien du site, qu'en est-il des moyens roulants ? C'est-à-dire les nombreux bus bleus et

d'autres en blanc ainsi que des véhicules d'urgence qui sont parkés aux accès Nord et Est. "La notion de l'éternel recommencement nous colle à la peau. Comment peut-on gaspiller un tel investissement alors que le pays organise du sport ?", s'indigne Moussavou, ancien footballeur.